

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Lundi 11 novembre 2019 – 20h30

Étienne Daho

Éden



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Éden

Première partie : **Saint Etienne**

Sarah Cracknell, chant

Bob Stanley, synthétiseurs

Peter Wiggs, synthétiseurs

ENTRACTE

Éden

Étienne Daho, chant

Mako Blais, guitares, claviers

Marcello Giuliani, basse

Jean-Louis Piérot, claviers

Matthieu Rabaté, batterie

Joachim Baumerder, violon

Lison Favard, violon

Caroline Pauvert, alto

Octavio Angarita, violoncelle

FIN DU SPECTACLE VERS 23H15.

Saint Etienne

Formé au début des années 1990 par deux journalistes musicaux, Bob Stanley et Peter Wiggs, Saint Etienne est la réalisation d'un fantasme de groupe pop idéal. À la fois viscéralement anglais et doté d'un tropisme continental appuyé (d'où leur nom en hommage aux « Verts » de Rocheteau), aussi à leur aise avec la tradition folk *british* ou la mythologie Mod's qu'avec l'effervescence des clubs londoniens des années 1990-2000, ils ont décliné sur une dizaine d'albums un nuancier musical immense, au départ avec l'aide de voix extérieures, puis rapidement en intronisant Sarah Cracknell comme chanteuse officielle. La rencontre du trio avec Étienne Daho, admirateur de la première heure, donna lieu en 1995 à un mini-album en commun, et aux relations franco-britanniques les plus chaleureuses depuis l'Entente cordiale.

Éden

Depuis cinq ans, les rendez-vous entre Étienne Daho et la Cité de la musique puis la Philharmonie de Paris sont devenus des rituels que personne ne songerait à interrompre. En 2014, dans le cadre d'une carte blanche au festival Days Off, Étienne Daho réserva la primeur sur scène de son album *Les Chansons de l'innocence retrouvée*. Quatre ans plus tard, ce sont les premiers accords électriques de *Blitz* qui résonnaient dans l'enceinte de la Philharmonie de Paris, en écho à l'événement « Daho l'aime pop », où le chanteur se faisait commissaire d'exposition pour un parcours de photos de plus de cinquante années de pop *made in France*. Aussi, lorsqu'il fut à nouveau sollicité pour une création à l'automne 2019, Étienne Daho a immédiatement répondu présent. C'est l'occasion de rejouer sur scène l'album de sa discographie qu'il préfère, *Éden*, en parallèle à sa réédition « deluxe ». Une idée si séduisante qu'elle s'est aussitôt emballée pour se transformer en une véritable mini-tournée d'une vingtaine de dates à travers la France, avec le 11 novembre à la Philharmonie comme point culminant de cet « ÉdenDahoTour » surprise.

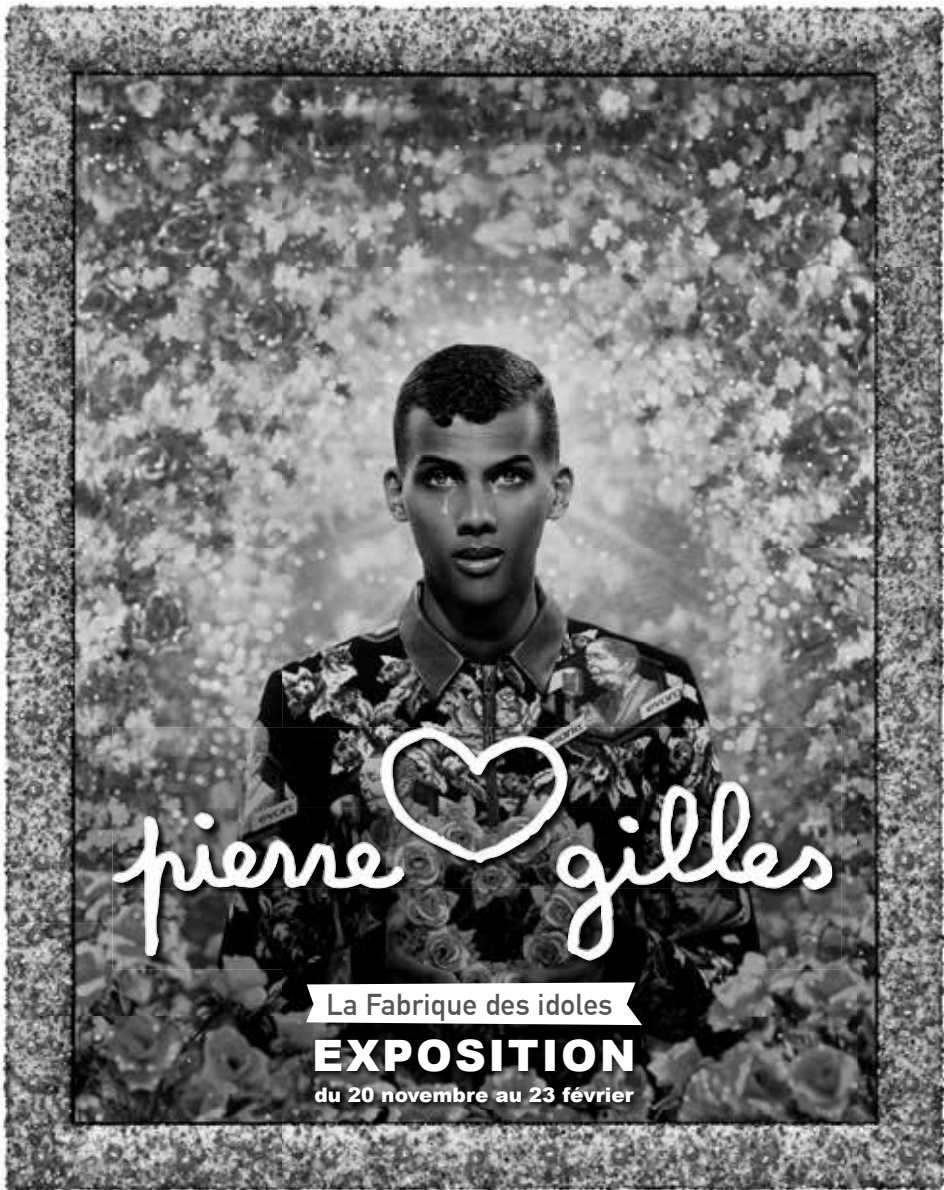
Ce jour d'armistice sera donc aussi celui de l'interprète de « Tomber pour la France ». Mais, cette fois, il ne sera pas question de ces tubes qu'Étienne Daho a laissés à la postérité de la chanson en presque quarante ans de carrière, mais d'une période aussi « maudite » commercialement que fertile d'un point de vue artistique. C'est en tout cas ce qu'Étienne

Daho répète inlassablement depuis sa sortie en 1996, considérant *Éden* comme son meilleur album, et son échec comme une déception lancinante qu'il était grand temps de soigner. Il est vrai qu'à l'époque, après plus d'une décennie de succès populaires, ce disque jugé moins abordable, plus radical et sans « tubes » évidents, fut boudé par le public. Après le triomphe de l'album précédent, *Paris ailleurs* (1991), le retour de flamme était d'autant plus violent qu'une partie de la critique se montra aussi très tiède à l'égard de ce disque déroutant. Dix ans après *Pop Satori* (1986), l'album qui fit véritablement décoller sa carrière et déclencha une « Dahomania » à grande échelle, *Éden* en constitue pourtant le prolongement direct. Enregistré à Londres, comme *Pop Satori*, il voit aussi le retour de l'artisan du succès d'alors, Arnold Turboust, pour la co-écriture et la co-production de la plupart des titres. Comme dix ans auparavant, les chansons naissent en studio après des nuits euphoriques à fréquenter les clubs de la capitale anglaise, s'imprégnant des nouveaux sons et des rythmiques qui viennent de débarquer dans le prolongement des raves du début des années 1990. L'heure est donc à la jungle, à la *drum'n'bass*, qui renouvellent alors en profondeur l'approche de la *dance music*, et pour les lendemains comateux c'est le *trip hop* fantomatique de Portishead ou de Massive Attack qui prend le relais.

Connecté depuis toujours avec ce qui vibre outre-Manche, Étienne Daho échafaude sur place des structures complexes avec l'aide d'un expatrié expert en programmations, Fabien Waltmann. L'album ne repose pas seulement sur ces traitements de choc et sur ces *beats* chirurgicaux qui bousculent la chair de titres comme « Au commencement », « Un serpent sans importance » ou « L'Enfer enfin ». Il est aussi visité par quelques sirènes prestigieuses, la Brésilienne Astrud Gilberto (« Les Bords de Seine ») ou les non moins mythiques Swingle Singers et leurs chœurs voluptueux (« Timide Intimité »). On y croise aussi des habitués de la galaxie Daho comme Elli Medeiros, les Comateens ou encore Sarah Cracknell, chanteuse du groupe Saint Etienne avec lequel Étienne Daho a enregistré l'année précédente un mini-album fusionnel, *Reserection*, sous le nom Saint Etienne Daho. Malgré sa pochette solaire, une atmosphère de paradis défendu ultra-sensuelle et une ballade majestueuse (« Soudain »), les armes de séduction massive de ce sixième album ne permettent pas à Étienne Daho de retrouver son rang parmi les gros vendeurs du circuit français. Le public qui voudrait entendre pour l'éternité des « Week-end à Rome », des « Duel au soleil » ou des « Comme un igloo », n'est pas prêt pour partir à l'aventure dans la jungle sonore déboussolante de cet Éden aux délices vénéneuses.

Pour Étienne Daho, ce disque revêt pourtant un caractère particulier, pas uniquement pour des raisons d'accomplissement artistique. Victime d'un sévère burn out au début des années 1990, puis dans la foulée d'une atroce rumeur qui le disait mourant du sida, voire carrément mort, le chanteur avait alors reconstruit sur ces décombres l'édifice d'un futur enfin radieux. Le mini-album avec Saint Etienne, puis *Éden*, bruisaient de partout de ce désir de renaître encore plus fort, d'aller défier l'adversité avec insolence et légèreté, et le manque d'adhésion pour ces disques si cruciaux aux yeux de leur auteur fit retomber un temps l'euphorie de la conquête qui les avait motivés. Heureusement, juste après *Éden*, en 1998, c'est le tout aussi résilient « Le Premier Jour du reste de ta vie » qui remettra Étienne Daho dans les oreilles et le cœur du public. Il demeurerait pourtant cette écorchure, cette blessure d'orgueil, à propos d'*Éden*, qu'Étienne Daho s'emploie donc aujourd'hui à réparer. L'album ressort, augmenté d'une opulente collection de démos, d'inédits et de titres *live*, et les concerts le feront revivre sous un jour nouveau. Porté par des musiciens qui font partie de la garde rapprochée d'Étienne Daho (Jean-Louis Piérot aux claviers, Mako à la guitare, Marcello Giuliani à la basse et Matthieu Rabaté à la batterie), ainsi que par un quatuor à cordes, c'est donc l'intégralité d'*Éden* qui constitue l'épine dorsale de ce concert. En bonus, certains des titres de *Resurrection* seront aussi à l'honneur, d'autant que Saint Etienne en assure la première-partie, et ne devrait pas résister à rejoindre Étienne Daho pour revisiter « Jungle Pulse », ou encore « He's on the Phone », la version anglaise de « Week-end à Rome » à laquelle le trio londonien doit son plus grand succès en Angleterre. Pour tous les *Daho-fans*, une vraie soirée au Paradis que cet *Éden* retrouvé.

Christophe Conte



La Fabrique des idoles

EXPOSITION

du 20 novembre au 23 février

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



TROISCOULEURS

POLKA

VANITY FAIR

TÊTU

l'rockuptibles



Photo: Arno / J. L. Courvoisier / J. L. Courvoisier / J. L. Courvoisier / J. L. Courvoisier / J. L. Courvoisier

BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts au choix et de 25% à partir de 6 concerts au choix.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR.